



Art et nature

Il était une fois... Frans Krajcberg



Frans Krajcberg dans l'atelier de la nature amazonienne au milieu des racines de palétuviers, son "matériau" de prédilection

De toute évidence, regardons autour de nous. Il est clair que nous avons perdu le sens de la gratuité de la nature, c'est-à-dire de cette biodiversité qui est sans prix, et qui pourtant vaut tout l'or du monde. Il est tout aussi évident que nous ne croyons plus à la force de l'art. Ce que nous appelons « art » aujourd'hui ? L'exploitation commerciale de créations souvent privée de signification et soumise à la boussole d'enchères parfois aberrantes. Ce n'est pas de cela que nos enfants ont besoin. Mais de rencontres véritables avec des œuvres et des créateurs authentiques qui vont quelque peu changer leur vie. Aussi sachons gré à Pascale Lismonde, journaliste et anciennement productrice à la station radiophonique France-Culture, de multiplier les initiatives visant à stimuler parmi nos jeunes générations le désir pour les choses de l'art et de l'écologie.



Une sculpture exposée à l'Espace Krajcberg du musée Montparnasse à Paris

Paru dans l'attractive collection *Giboulées* de Gallimard Jeunesse, « **L'Art révolté** » raconte l'engagement du sculpteur Frans Krajcberg, 89 ans, au cœur de la forêt amazonienne. Unique survivant d'une famille juive polonaise persécutée dans son propre pays avant d'être exterminée dans les camps nazis, cet ingénieur est le mieux placé pour professer l'humanisme comme la seule idéologie susceptible d'empêcher le retour des tragédies du XX^e siècle. Converti aux arts plastiques, il reçoit le soutien d'amis peintres à Paris (Fernand Léger et Marc Chagall) et à São Paulo (Lasar Segall) avant de découvrir, en 1947, une raison majeure de peindre et de sculpter au cœur de l'Amazonie au milieu des caboclos, ces Indiens métis qui vivent sur les rives du grand fleuve auquel les légendaires Amazones ont donné leur nom. En fait, face à la tragique déforestation de la région, il oppose une révolte fondée sur le postulat que l'homme a le devoir de jardiner la nature, d'en être le gardien responsable. Il soutient qu'une forêt sans oiseaux n'est plus une vraie forêt et qu'un arbre commence de mourir le jour où il cesse de chanter. Il recueille alors les bois calcinés - racines de palétuviers, lianes et troncs de palmiers. Tantôt il les sculpte, tantôt il les enduit de goudron et il les peint au moyen de pigments issus des minerais et bois primitifs. Précurseur des Nouveaux Réalistes, Pierre Restany lui rend visite en 1978. Confronté à son tour aux exactions commises au détriment des Amérindiens et témoin des incendies de forêts qui mutilent cette portion de paradis terrestre, le critique d'art lance un cri d'alarme à travers un *Manifeste du naturalisme intégral*.

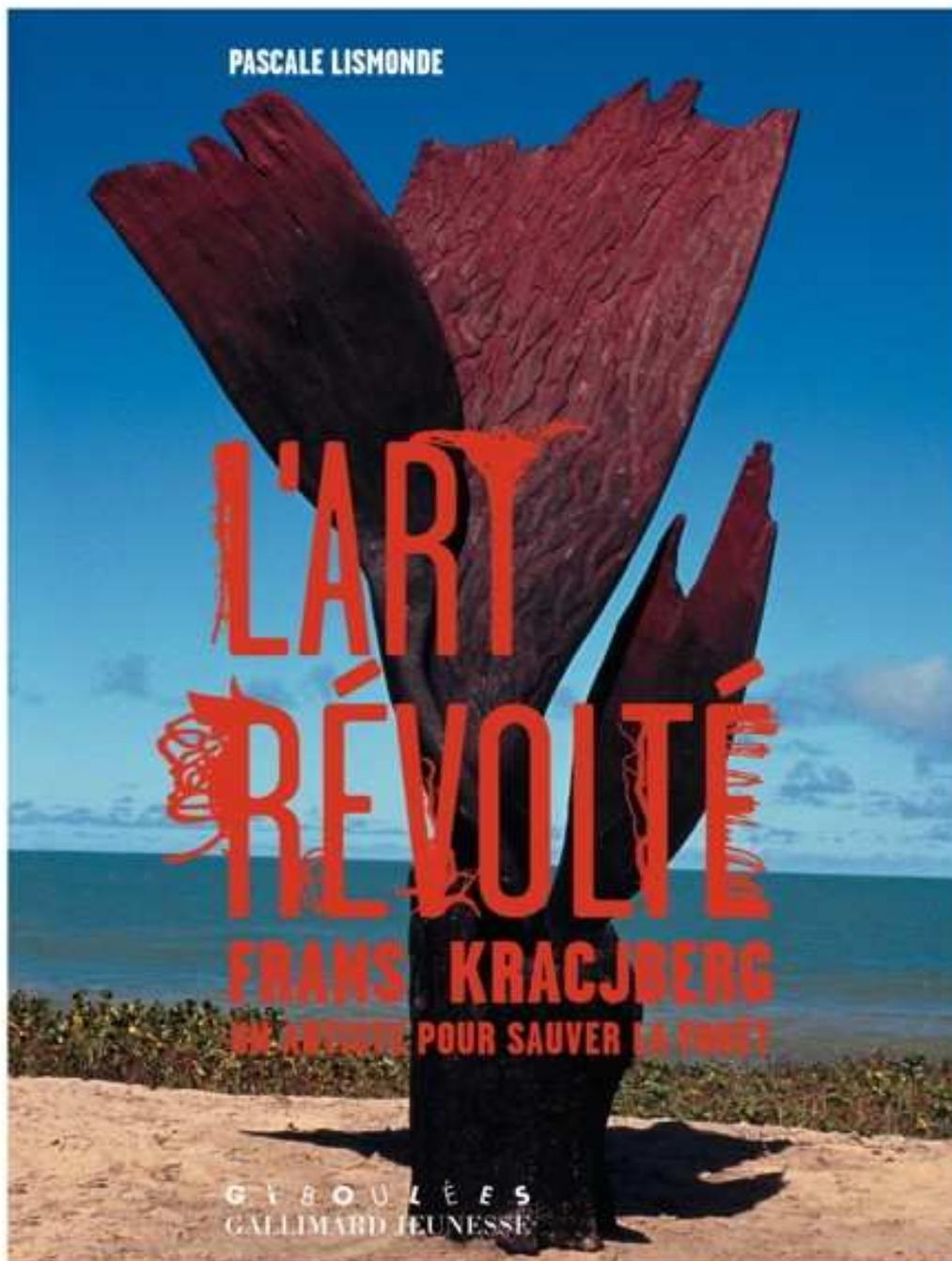
À Nova Viçosa où il vit, dans l'état brésilien de Bahia, Frans Krajcberg a édifié un musée écologique qui abrite de surcroît une fondation Art & Nature. En 2003, au sein du musée Montparnasse, à Paris (XV^e), a été inauguré l'Espace qui porte son nom et rassemble les peintures, empreintes, sculptures et photographies que l'artiste a léguées à la ville de Paris le 15 mai 2002.

L'exemplarité pédagogique de l'ouvrage mérite d'être soulignée ; elle appellerait à en prolonger la série (animée chez Gallimard par Colline Faure-Poirée). Quant à l'auteur, elle sait bien que rien n'est plus compliqué que la simplicité, rien ne se travaille davantage que la spontanéité, rien ne s'obtient plus difficilement que le naturel quand on s'adresse aux enfants. Il faut une sacrée maîtrise du métier d'écrire afin de parvenir à cette limpidité d'une histoire d'amour, celle d'un artiste fou de la canopée.

© Claude Darras, *Les Carnets d'eucharis*, janvier 2011



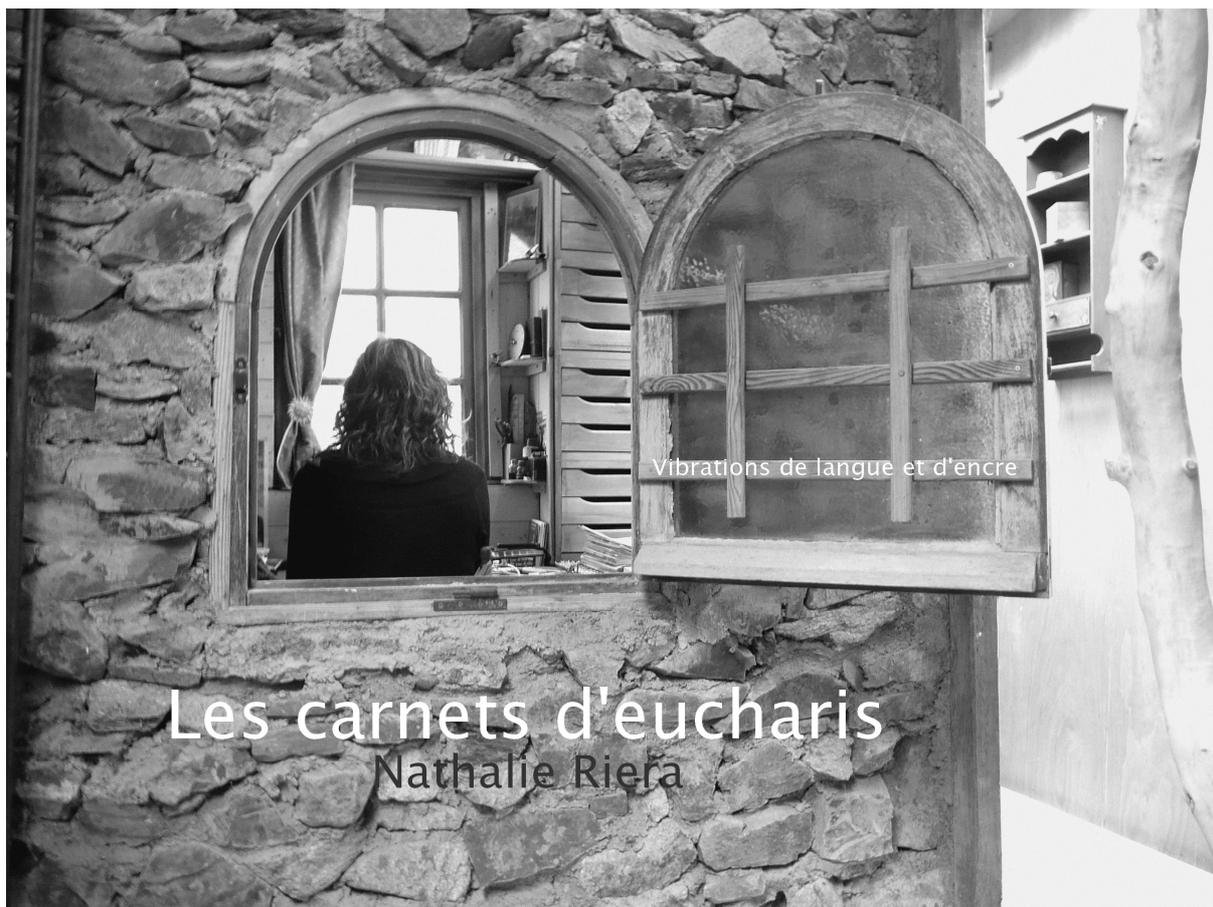
Chez lui, à Nova Viçosa, dans l'état de Bahia, Frans Krajcberg se bâtit une maison-atelier sur un arbre



- *L'Art révolté – Frans Krajcberg, un artiste pour sauver la forêt, par Pascale Lismonde (2005, Gallimard Jeunesse, collection Giboulées, 60 pages, 15 €). À partir de 9 ans.*

- *Frans Krajcberg, la traversée du feu, par Pascale Lismonde et Claude Mollard (2005, Isthme édition, 238 pages, 17 €). L'ouvrage inclut un Journal d'Amazonie et le Manifeste du naturalisme intégral de Pierre Restany.*

- *À visiter : Espace Krajcberg, musée du Montparnasse, 21, avenue du Maine, 75015 Paris. Téléphone : 01 42 22 91 66*



Vibrations de langue et d'encre

Les carnets d'eucharis

Nathalie Riera

LA REVUE NUMERIQUE

<http://lescarnetsdeucharis.hautetfort.com/>

CONTACT : nathalieriera@live.fr